

**Premier récit photographique :
Turon d'Aurey, ou Trône du roi**

Excursion proposée par Roland Camviel, garde moniteur au Parc national au Groupe Flore des Amis du Parc national, le 25 juin 2011.

Le circuit fait le tour de ce beau petit massif calcaire, isolé dans les chaînons Nord pyrénéens, en passant par la crête de Souturou. Il peut être lu sur la carte jointe, avec parcours GPS indiqué. Départ col de Pelut, à 855m d'altitude ; chemin forestier dans le versant Nord couvert d'une hêtraie de pente. Puis à la Borde de Pelut, Passage sur le versant Sud, humide dans le bas, plus sec en montant, envahi par la fougère aigle. La partie vraiment intéressante du point de vue botanique commence sous le col de Napatch, qui permet d'accéder à la crête de Souturou (1183 m): on passe de la fougèraie sur sol acide aux plantes calcicoles, d'abord sur sol profond, puis sur sol squelettique plus sec ; la crête est soumise à une brise du Nord Ouest. Nous nous régalons de l'*Erodium de Manescaut* et de la gracieuse bruyère de Saint Daboet, encore nommée *daboécie cantabrique*.



Erodium de Manescaut

A l'endroit où la crête est la plus escarpée au dessus du col de Napatch (1096 m), nichée dans les creux des rochers du versant sud, la pimpinelle attend les re-découvreurs ! Cette modeste et farouche ombellifère



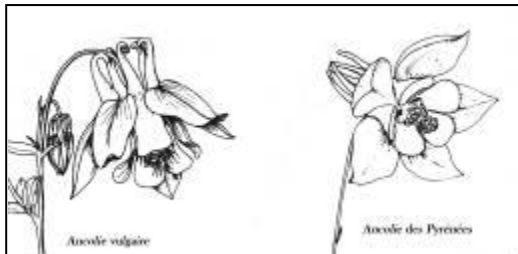
se réfugie dans des endroits bien difficiles d'accès. Elle est aussi connue sous le nom familier de *boucage à feuille de berle*. Comme son esthétique modeste ne se prête pas particulièrement en photo, nous la reproduisons telle que Marcel Saule l'a magnifiquement dessinée dans sa *grande flore illustrée des Pyrénées*.

Le boucage à feuilles de berle ou pimpinelle.

Le déjeuner sur la crête du Souturou permet de contempler longuement l'immense panorama de la plaine que nous dominons. En face du Souturou, vers l'ouest et au dessus du col de Napatch, le Biscacou offre le dessin spectaculaire de couches géologiques du Jurassique supérieur, redressées à la verticale, striant très régulièrement son versant est : photo ci-dessous.

Il est temps de redescendre vers le col de Lahunde (969 m). Au passage, nous observons une bien gracieuse endémique : l'*ancolie des Pyrénées*. Attention ! Vous connaissez certainement l'*ancolie vulgaire*, qui d'ailleurs n'a rien de vulgaire ! Comment reconnaître l'*ancolie des Pyrénées* de sa grande cousine ? C'est tout simple : observez les éperons. S'ils sont recourbés à leur extrémité, c'est l'*ancolie vulgaire* ; si ils sont droits ou galbés, c'est sa jolie cousine : schéma joint.

Le Biscacou, dont l'échine dénudée révèle les strates régulières du Jurassique, redressées à la verticale par la tectonique au moment de la surrection des Pyrénées.



Les ancolies et leurs éperons. (tiré de la Grande Flore de Marcel Saule)

Nous passons sous la masse imposante du Trône du Roi, à la couleur bien sombre : il a une allure un peu sinistre. Il est entièrement bâti dans une dolomie du Jurassique. La dolomie est un calcaire spécial, à base de carbonates de magnésium et de sodium. Ne croyez pas que ce soit difficile de reconnaître une dolomie et de la distinguer d'un calcaire « franc ». Il suffit pour cela de la casser avec un marteau et de porter les fragments aussitôt à vos narines : si vous êtes suffoqué par son parfum fétide, c'est bien une dolomie !

Le Turon d'Auray (Trône du Roi), vu du col de Lahaune.

Au passage, nous inspectons la base d'un escarpement calcaire sur lequel suintent de nombreux filets d'eau. Il est riche en flore typique des falaises calcaires d'altitude, or nous ne sommes qu'à 960 m. Dans l'inventaire, se distinguent :



Le *Saxifrage d'Arétie*, la *Dethawie* à feuilles fines et le très recherché *Pétrocotis des Pyrénées*. C'est une association que nous rencontrons souvent au dessus de 1700 m, dans les falaises calcaires, comme sous le col de Tortes ou dans le massif du Gabizos. Mais surprise ! Le gracieux *Adiantum cheveux de Vénus* s'invite aussi dans les anfractuosités ombreuses de la falaise, profitant de l'humidité constante. Cette association est inattendue et c'est la première fois que nous la rencontrons. Continuant la descente, nous passons dans une hêtraie dégradée aux nombreuses clairières, où l'on

retrouve le Boucage à feuilles de Berle : il s'agit d'une station nouvelle et elle fera l'objet d'une « *fiche de découverte* » pour la base de données du Parc.



Pétrocotis des Pyrénées (à gauche) et saxifrage d'Arétie (à droite. Photos D.R.).

Mis en forme et photos par Dominique Rossier, à partir du compte-rendu de Solange Viala, avec les notes de Christine Lanardonne, et les informations de Patrick Viala

Ci-dessous Tracé GPS de la balade établi par Solange Viala.

